

Notre-Dame des Neiges

Une maison de Dieu qui veut être la maison de tous

L'histoire de Notre-Dame des Neiges se confond avec celle des habitants du magnifique site montagnard qu'elle occupe. Cette foule de croyants qui nous ont précédés fait de nous les héritiers de dix siècles d'aventure, dont les traces sont encore visibles sur la route qui mène à la station. L'église de Saint-Ferréol, avec son beau clocher de pierre et son cimetière, est la plus ancienne. Elle date du Xème siècle. Rappelons que Ferréol fut un vaillant tribun, martyrisé au début du IVe siècle à Vienne : il vous salue en passant et veille sur votre séjour.

Un peu plus loin, Sainte Anne accueille le passant, comme elle avait l'habitude de le faire devant la Porte d'Or à Jérusalem : la sculpture au-dessus du porche de l'église du village d'Huez la représente en compagnie de Saint Joachim. En effet, dès 1606, les offices furent célébrés à Huez plutôt qu'à Saint-Ferréol, qui exigeait un sérieux effort de déplacement en hiver, où il fallait se frayer une trace dans une épaisse couche de neige et parfois courir le risque d'être emporté par l'avalanche du « Bras » dont la raide pente domine le village. L'église actuelle n'est pas celle d'origine, devenue trop petite ; elle a été construite en 1873, et occupe le cœur du village, avec sa placette bordée par la maison d'Huez, récemment inaugurée.

A partir de 1936, l'essor sportif de l'Alpe attire de nombreux visiteurs en hiver. Il faut célébrer la messe à 1800 mètres : dans un premier temps, une chapelle en planches, offerte par un généreux paroissien, achevée en 1940, suffira à abriter les fidèles. Deux sculptures en bois, représentant Joseph le Charpentier et Marie portant l'Enfant Jésus dans ses bras, ornaient cette chapelle, de chaque côté de l'autel ; aujourd'hui, on peut les admirer en entrant à Notre-Dame des Neiges sur le côté droit, près des cierges. Dès 1966, il faut voir plus grand, et le projet de l'église actuelle s'élabore peu à peu sous l'impulsion



du père Jaap Reuten. Sobriété, simplicité, harmonie avec le site président à la construction.

Une continuité est recherchée entre la vie quotidienne et la conversation avec Dieu, comme l'annonçaient les architectes Louis et Jean Marol : « Le porche d'entrée distribue deux accès au sanctuaire. Un accès direct, sorte de tunnel volontairement sombre avec profil à gradins successifs, appelle à la méditation. Il est un sas préparatoire entre la vie libre et insouciante des

champs de neige et la prière. Un accès parallèle a été recherché pour les skieurs arrivant directement des pistes avec leur équipement de sport. En traversant les vestiaires avec râteliers à ski, les toilettes, une salle de relaxation avec boissons chaudes, ils arriveront également au sanctuaire dans les meilleures conditions de corps et d'esprit ». Les concepteurs avaient tout prévu ! La réalisation finale s'est un peu écartée au fil du temps du projet initial, mais l'esprit du lieu demeure. ●